

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament, Conférence 27, Hébreux

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence numéro 27 sur le livre des Hébreux.

Très bien, juste une annonce avant de commencer, en fait deux annonces liées l'une à l'autre.

L'un d'eux est vendredi, il y a un examen, votre troisième examen qui couvre les informations qui passent par Titus. Donc, je pense aux Éphésiens à travers Tite. Et aujourd'hui, nous allons commencer par le livre des Hébreux, mais ce ne sera pas le troisième examen.

Donc, l'examen numéro trois aura lieu vendredi. Cela signifie également, deuxièmement, qu'il y a une séance supplémentaire d'examen du crédit qui semble avoir lieu mercredi soir, peut-être jeudi, mais prévue mercredi ou jeudi. Et je vous le ferai savoir, je l'espère, d'ici la fin de la journée, j'enverrai un e-mail à tout le monde et vous ferai savoir exactement quand cela aura lieu, mais une autre séance supplémentaire d'évaluation du crédit.

C'est donc mercredi ou jeudi, puis l'examen vendredi. Ai-je vu la main de quelqu'un levée ? Je ne suis pas sûr. Oh ouais. Oui. Bien. D'accord.

D'accord. Ouvrons par la prière. Père, nous te remercions pour la belle journée que tu nous as offerte à nouveau.

Merci pour votre fidélité à notre égard, votre amour pour nous, et surtout l'amour dont vous avez fait preuve en envoyant votre parole vivante, votre fils, Jésus-Christ, mais aussi la parole écrite qui témoigne de lui et de ce que signifie vivre dans l'obéissance à Jésus-Christ et ce que signifie être votre peuple. Je prie donc pour que nous prenions au sérieux cette révélation à travers nos études, notre désir de mieux connaître ta parole, le monde que tu as créé et les différents domaines de connaissances que tu nous as gracieusement communiqués et que tu nous as donné la responsabilité de connaître. Au nom de Jésus, nous prions.
Amen.

Aujourd'hui, nous entrons en fait dans la dernière section du Nouveau Testament, même si l'on pourrait affirmer que le livre de l'Apocalypse, dans un sens, est un type différent de livre à lui tout seul. Mais nous passons à une section du Nouveau

Testament comprenant Hébreux et Jacques, 1, 2 et 3 Jean et 1 et 2 Pierre, qui sont généralement appelés épîtres générales ou épîtres catholiques.

Par catholique ou généraliste, nous entendons simplement que ces lettres semblent s'adresser à un public assez large. Vous comprenez cela, surtout lorsque vous lisez Jacques et 1 Pierre, les introductions de ces lettres. L'auteur est différent de certaines lettres de Paul dans lesquelles Paul s'adresse à des églises spécifiques dans des endroits spécifiques ou dans quelques cas, il s'adresse à des personnes spécifiques.

Avec beaucoup de ces lettres, des Hébreux jusqu'à Jude, tous les livres sauf l'Apocalypse, vous les lisez et beaucoup d'entre eux, vous avez le sentiment qu'ils s'adressent à des chrétiens vivant dans une zone géographique assez large. Ou du moins dans le cas de l'épître aux Hébreux, il n'y a aucune indication dans la lettre elle-même ou dans l'ouvrage lui-même d'un public spécifique, de sorte que, encore une fois, on l'appelle généralement l'une de ces épîtres générales. Nous avons donc examiné plusieurs livres qui pourraient être considérés comme des groupes, comme Paul, les épîtres de prison, car il a écrit Éphésiens, Colossiens, Philémon et Philippiens pendant qu'il était en prison.

Nous avons examiné les sections qui sont souvent appelées épîtres pastorales, même si ce n'est probablement pas la meilleure étiquette pour elles. Mais maintenant nous examinons une section qui est souvent appelée les épîtres générales ou catholiques. Et encore parce qu'ils semblent s'adresser à des chrétiens vivant plus largement dans une zone géographique plus vaste plutôt qu'un lieu spécifique, du moins la plupart d'entre eux.

À l'exception d'un livre comme Hébreux, encore une fois, nous ne pouvons pas être entièrement sûrs s'il s'adressait ou non à un public très spécifique, même si je soupçonne que c'était le cas. Mais la lettre elle-même ne nous le dit pas. Or, dans le livre des Hébreux, l'une des questions qui ont rendu perplexes les personnes qui étudient la lettre aux Hébreux est de savoir qui a pu l'écrire.

Parce qu'en appelant Hébreux une lettre, nous l'appelons souvent la lettre aux Hébreux, et nous parlerons également un peu de ce titre. Mais en l'appelant une lettre, dans un certain sens, nos attentes en lisant cet ouvrage sont frustrées car il ne commence pas par une lettre. Toutes les autres lettres que nous avons examinées de Paul, et certaines des lettres que nous examinerons, auront une identification de l'auteur, donc Paul, un apôtre de Jésus-Christ, et ensuite une indication de la personne à qui il écrit, à aux saints de Colosses, ou à Timothée, mon frère bien-aimé, ou quelque chose comme ça.

Cela manque dans Hébreux. Et donc, il devient problématique de comprendre, eh bien, qui a bien pu écrire cela ? Vous êtes confronté à peu près au même problème

que celui que vous rencontrez dans les Évangiles, dans la mesure où Matthieu, Marc, Luc et Jean ne nomment pas l'auteur, ce qui est normal pour un récit. On ne commence pas un récit en indiquant qui l'a écrit, du moins au premier siècle, donc c'est normal.

Mais ce travail est un peu plus difficile car, même si cela ressemble parfois à une lettre, et nous l'appelons souvent une lettre, on ne sait absolument pas qui l'a écrite. Et nous n'avons aucune preuve qu'il y ait jamais eu une introduction qui, d'une manière ou d'une autre, se soit perdue ou ait été interrompue. Au lieu de cela, Hébreux commence simplement au chapitre 1, et le verset 1 commence ainsi : Autrefois, Dieu a parlé à nos ancêtres de nombreuses et diverses manières par les prophètes, mais dans ces derniers jours, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui il a créé les mondes.

Et puis il se lance dans une description assez détaillée de qui est le Christ et de ce que cela signifie pour ses lecteurs, mais il n'y a aucune indication sur la paternité. Donc, ce qui est intéressant, c'est que l'Église, tout au long de l'histoire, a proposé un certain nombre de propositions possibles. Très tôt, il était courant de penser que Paul était l'auteur de la lettre aux Hébreux.

En fait, très tôt, l'une des raisons pour lesquelles Hébreux a pu gagner en popularité dans l'Église primitive à partir du II^e siècle était que beaucoup de gens pensaient que Paul en était l'auteur. Pourtant, je pense que le consensus commun aujourd'hui est que ce n'est probablement pas Paul qui l'a écrit. Mais même dans ce cas, nous ne pouvons pas en être entièrement sûrs, c'est pourquoi certains ont suggéré que c'est peut-être Apollos qui l'a écrit, ou même Barnabas, deux dirigeants chrétiens bien connus du 1^{er} siècle qui pourraient très bien avoir écrit le livre des Hébreux, Luc. , il existe en fait une monographie, un livre qui a été produit tout récemment, qui soutient qu'il existe un certain nombre de similitudes, verbales et autres, entre l'évangile de Luc et la lettre aux Hébreux.

Certains pensent que c'est Luke qui l'a écrit. D'autres ont énuméré d'autres possibilités. Même Marie, la mère de Jésus, obtient un vote pour savoir qui est l'auteur du livre des Hébreux.

Nous ne pouvons probablement pas faire beaucoup mieux qu'Origène, qui a dit : Dieu seul sait qui a écrit le livre des Hébreux. Ainsi, nous pouvons faire une assez bonne hypothèse sur qui aurait pu être l'auteur, dans la mesure où l'auteur implicite tel qu'il se révèle dans le texte, dans la mesure où ce que l'auteur a pu penser, peut-être quelque chose de son parcours et des sources de son histoire. pensée et ce qu'il essayait d'accomplir, etc. Mais pour essayer de lui attribuer un nom précis et une identité précise à l'auteur, si quelqu'un pense que Marie, la mère de Jésus, était candidate, alors, même si cela on n'a pas vraiment compris, mais nous devons probablement, encore une fois, nous contenter de la conclusion d'Origène, Dieu seul

sait qui a écrit la lettre aux Hébreux, parce que nous n'avons tout simplement pas assez d'informations et que l'auteur ne s'identifie pas ou ne s'identifie pas. elle-même dans la lettre.

Maintenant, pourquoi Hébreux a-t-il été écrit ? Encore une fois, l'autre difficulté vient du fait que Hébreux n'identifie pas le lectorat quant à exactement qui il est et où il se trouve, comme Paul identifie son lectorat. Encore une fois, cela devient un peu délicat, même si, fait intéressant, certaines traditions de l'Église primitive identifient ou localisent les Hébreux dans la ville de Rome. Ainsi, certains ont suggéré que Hébreux s'adressait peut-être à des personnes, et nous parlerons de qui il s'agit spécifiquement, mais peut-être s'adressant à un groupe vivant à Rome.

C'est une possibilité, mais encore une fois, nous devons simplement compter sur Hébreux pour nous dire tout ce que nous pouvons savoir sur qui sont les lecteurs. Revenons maintenant à ce premier point, aux Hébreux. Encore une fois, la plupart de vos Bibles contiendront quelque chose comme la lettre aux Hébreux, ou simplement Hébreux, ou quelque chose comme ça.

Encore une fois, ce n'est pas original. Lorsque l'auteur, quel qu'il soit, s'est assis et a écrit le livre des Hébreux, il n'a pas commencé par écrire aux Hébreux sur la première ligne pour ensuite commencer sa lettre. C'est une étiquette qui a été ajoutée par l'Église ultérieure, et certains ont débattu pour savoir si elle était exacte ou non.

Son objectif est d'essayer de capturer ce qui semble être le contenu et le public principal à partir de la lecture de la lettre aux Hébreux elle-même. Encore une fois, nous nous appuyons uniquement sur le livre des Hébreux pour essayer de déterminer qui pourraient en être les lecteurs. Mais la raison du titre des Hébreux vient de plusieurs choses.

Premièrement, l'auteur de la lettre aux Hébreux, quel qu'il soit, semble supposer que ses lecteurs connaissent très bien l'Ancien Testament et le système sacrificiel de l'Ancien Testament. C'est pour cette raison que vous pouvez comprendre pourquoi quelqu'un qualifierait ce livre d'Hébreux. Ils pensent que les principaux lecteurs sont juifs, et vous pouvez en quelque sorte le constater en lisant le livre.

Encore une fois, c'est presque comme si tout l'argument de l'auteur supposait, encore une fois, une connaissance de l'Ancien Testament du système sacrificiel juif, et même du culte du tabernacle et du temple juif. Et l'hypothèse est alors, ou la question suivante est, eh bien, quels lecteurs sont les plus susceptibles de connaître cela ? L'écrivain pourrait-il supposer ce genre de connaissance ? Et certains diront qu'il doit s'agir de l'Ancien Testament ou de personnes imprégnées de l'Ancien Testament, c'est-à-dire d'un lectorat juif. En fait, je vais supposer que les lecteurs d'Hébreux sont probablement juifs.

Maintenant, nous devons continuer, et nous devons être un peu plus précis. Sont-ils des Juifs non chrétiens ? Sont-ils des sortes de faux enseignants ? Est-ce là le problème ? S'agit-il de juifs chrétiens, de juifs convertis au christianisme ? Qui sont précisément ces lecteurs ? L'un des points dominants, lorsque l'on pense à l'objectif général d'Hébreux 2, ou d'Hébreux également, est que la principale façon dont Jésus est représenté, et c'était en fait l'une des questions de votre quiz d'aujourd'hui également, d'après la lecture de votre manuel, La principale manière dont Jésus est décrit dans le livre des Hébreux est comme le grand prêtre en accomplissement de l'Ancien Testament. Et le lecteur, l'auteur, s'appuie fortement sur le Psaume 110.

En fait, je dirais que le Psaume 110 se trouve derrière une grande partie du livre entier des Hébreux. C'est dans le Psaume 110 que, fait intéressant, l'auteur du Psaume 110 combine à la fois l'idée d'un roi messie et celle d'un grand prêtre. Écoutez quoi... Nous avons déjà lu ceci auparavant.

Nous avons même déjà vu ce texte auparavant. Le Psaume 110 a joué un rôle important dans la compréhension qu'avait Paul de Jésus en tant que Seigneur cosmique de l'univers dans les Éphésiens, ainsi que dans d'autres Psaumes. Mais Psaume 110, écoutez ceci, les premiers versets.

Le Seigneur dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Le Seigneur envoie de Sion ton puissant sceptre, le puissant sceptre du roi. Régnerez au milieu de vos ennemis.

Votre peuple s'offrira volontiers le jour où vous dirigerez vos forces sur les montagnes saintes. Du sein du matin, comme la rosée, ta jeunesse viendra à toi. Le Seigneur a juré et ne changera pas d'avis.

Toi, en parlant de ce roi, tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Le Seigneur est à votre droite. Il est donc intéressant de noter que le Psaume 110 anticipe et dépeint cette image de quelqu'un qui est à la fois une figure messianique et une figure royale, mais qui est aussi maintenant un roi, mais pas de la manière dont on pourrait le supposer.

Et nous y reviendrons. Je veux revenir sur cette question. Ou un prêtre, je suis désolé, pas un roi.

Cette figure royale est également un prêtre, mais pas tout à fait comme on pourrait s'y attendre. Et nous en reparlerons davantage. Donc, ma conclusion est que je suggérerais aux lecteurs de Hébreux, étant donné tout ce contexte dans l'Ancien Testament et l'hypothèse apparente qu'ils seraient très familiers avec l'Ancien Testament et certaines des subtilités du système sacrificiel, je suppose que le public principal de l'auteur est juif.

Et je veux le prouver un peu plus en détail plus tard, mais je ne peux probablement pas faire beaucoup mieux que la citation qui se trouve dans vos notes. Ceci est une citation de FF Bruce. Et dans son commentaire sur Hébreux, c'est ainsi qu'il résumait les lecteurs.

Il dit que les destinataires de la lettre aux Hébreux semblent alors avoir été un groupe de chrétiens juifs qui n'avaient jamais vu ni entendu Jésus en personne. En d'autres termes, ce sont en quelque sorte des chrétiens de la deuxième génération. Ils ne ressemblent pas aux apôtres et à ceux qui ont été témoins oculaires de Jésus.

Mais ils n'ont jamais entendu ou vu Jésus en personne, mais ils ont appris son existence auprès de certains qui avaient eux-mêmes entendu Jésus et l'avaient écouté. Depuis leur conversion, ils avaient été exposés à la persécution, mais s'ils avaient dû endurer les injures publiques, l'emprisonnement et le pillage de leurs biens, ils n'avaient pas encore été appelés à mourir pour leur foi. Ils avaient donné des preuves pratiques de leur foi en servant d'autres frères chrétiens, en particulier en prenant soin de ceux d'entre eux qui avaient le plus souffert à l'époque de la persécution, mais leur développement chrétien avait été arrêté, ou en quelque sorte arrêté et ralenti.

Au lieu d'aller de l'avant, ils étaient enclins à arrêter complètement leur progrès spirituel. Sinon, en effet, revenez à la scène qu'ils avaient quittée. Très probablement, ils hésitaient à rompre leurs liens avec la religion protégée par le droit romain, à savoir le judaïsme, et à affronter les risques d'un engagement irrévocable dans la voie chrétienne.

L'écrivain qui les connaît ou les connaît depuis longtemps et qui ressent un souci pastoral de leur bien-être, les met en garde contre un retour en arrière, car cela pourrait les amener à s'éloigner complètement de leur foi chrétienne. Il les encourage en leur assurant qu'ils ont tout à perdre s'ils reculent, mais qu'ils ont tout à gagner s'ils persévèrent. Et c'est cette dernière ligne, je pense, qui résume admirablement le message principal de l'épître aux Hébreux, à savoir que l'auteur essaie de convaincre ses lecteurs qu'ils ont tout à gagner s'ils embrassent le Christ, mais qu'ils ont tout à perdre s'ils lui tournent le dos. .

C'est presque comme s'ils se trouvaient dans une étape de transition entre soit aller de l'avant et embrasser pleinement le Christ dans la foi, soit revenir à leur religion ancestrale, c'est-à-dire revenir au judaïsme. Nous y reviendrons dans un instant. Je voudrais poser à nouveau la question : qui sont plus précisément les lecteurs ? Mais, encore une fois, il me semble que le but de l'auteur est d'essayer de convaincre ces lecteurs, quels qu'ils soient spécifiquement, encore une fois, probablement juifs et d'origine juive, de convaincre les lecteurs qu'ils ont tout à perdre s'ils se tournent vers tournent le dos au Christ, mais ils ont tout à gagner.

Malgré ce qu'ils pourraient avoir à souffrir et à expérimenter en le faisant, ils ont tout à gagner s'ils vont de l'avant et embrassent fidèlement le Christ. Maintenant, comme je l'ai dit, l'une des difficultés avec Hébreux est de savoir comment classer de quel type de littérature il s'agit, car à certains égards, lorsque vous le lisez, cela vous rappelle la lecture d'une épître ou d'une lettre, car il contient une argumentation théologique comme vous le trouvez. dans les lettres de Paul, mais il contient également du matériel d'exhortation et des commandements, et nous verrons que Hébreux est bien connu pour avoir une série d'avertissements plutôt sévères que l'auteur adresse à ses lecteurs, et nous allons essayer de mettre tout cela ensemble. Mais l'indice le plus proche que nous ayons sur le genre de livre qu'est Hébreux se trouve au chapitre 13 et au verset 22, où l'auteur dit qu'il écrit une parole d'exhortation.

En d'autres termes, je pense que l'une des meilleures façons de classer cela est qu'il s'agit d'un sermon écrit envoyé comme une lettre. En d'autres termes, il a toutes les caractéristiques d'un sermon ou d'une homélie, mais désormais sous forme écrite. Et cela se termine comme une lettre et est probablement envoyé.

Ce serait comme si quelqu'un écrivait un sermon, puis y joignait une lettre se terminant et l'envoyait de cette façon. C'est probablement ainsi que nous devrions penser à Hébreux, et probablement pourquoi il ne commence pas comme une lettre et ne contient pas toutes les autres choses que l'on pourrait s'attendre à trouver dans les lettres de Paul. Cela ressemble plus à un sermon, quelque chose que quelqu'un prêcherait, mais qui s'engage à l'écrire, à le mettre par écrit et à l'envoyer comme on enverrait une lettre.

Et nous verrons que cela correspond tout à fait au propos de l'auteur. Maintenant encore, plus précisément, qui étaient les lecteurs d'Hébreux ? Je vous ai suggéré qu'ils sont très probablement d'origine juive. Et permettez-moi de compléter cela un peu plus.

Je pense que ce qui se passe, c'est ça. Il est fort probable que les lecteurs de la lettre aux Hébreux soient issus d'un milieu juif. Ils adoraient sous l'Ancien Testament et appartenaient à une certaine forme de judaïsme, comme nous l'avons vu avec les pharisiens, les sadducéens et les esséniens, qu'ils avaient appartenu à une certaine forme de judaïsme.

Et ils avaient entendu l'Évangile prêché et y avaient répondu, et maintenant, ils avaient maintenant commencé à rencontrer, peut-être qu'ils n'avaient pas encore complètement rompu les liens avec la synagogue juive, mais ils commençaient à rencontrer cette église nouvellement fondée et cette nouvelle une religion à la mode que nous appelons le christianisme. Et maintenant, un certain nombre de choses se produisaient. Beaucoup de ces personnes qui étaient devenues, avaient en quelque

sorte fait la transition du judaïsme au christianisme, connaissaient maintenant certaines des luttes qui allaient avec cela.

Et l'un d'eux, je me demande, je suppose que l'un d'eux était qu'ils étaient probablement ostracisés et très mal traités par les membres de leur propre famille pour avoir quitté le judaïsme et se convertir maintenant apparemment à cette nouvelle religion appelée le christianisme. Ce qui, comme le dit la citation de FF Bruce, est une religion qui n'a pas bénéficié de la protection la plupart du temps sous la domination romaine, comme c'était le cas du judaïsme. Donc, vous avez ce groupe de ceux qui ont été élevés et ont vécu sous le judaïsme, maintenant ils ont entendu parler de cette nouvelle religion et de cette personne, Jésus-Christ, ils ont entendu l'évangile leur être prêché, et maintenant ils ont répondu d'une manière ou d'une autre et ont commencé à s'associer à cette église, mais maintenant peut-être qu'ils sont confrontés à la persécution, à l'ostracisme et à des problèmes, même de la part de leurs propres amis, de leur famille et de la synagogue, pour avoir quitté.

De plus, un autre facteur peut être qu'ils ont quitté une religion qui, dans un certain sens, faisait réellement appel aux sens physiques. Ils ont quitté une religion qui non seulement se réunissait dans une synagogue mais était centrée sur les sacrifices et centrée sur les fêtes et les festivals et le repas de Pâque, etc., etc. Et maintenant ils quittaient cela pour adorer un Jésus qu'ils n'avaient jamais vu, qui était invisible, et ils devaient adorer dans un temple qui est maintenant un temple céleste.

Alors peut-être que le judaïsme avait une certaine attirance dans le sens où il était tangible et physique, quelque chose qu'ils pouvaient toucher, ressentir et réellement voir. En échange d'un christianisme qui tournait autour de l'adoration d'un Jésus invisible, ou du moins qui n'était pas visiblement présent mais qui était au ciel et d'un temple également céleste. Et cela a peut-être fourni une raison pour laquelle ils voulaient retourner au judaïsme.

Donc, encore une fois, pour récapituler, en plus de la persécution et de l'ostracisme auxquels ils ont pu être confrontés de la part de leur famille et de leurs amis juifs parce qu'ils avaient désormais répondu à cette nouvelle religion, et peut-être à cause de leur désir de revenir à une religion tangible et tangible. visibles et physiques, de nombreux lecteurs, ces chrétiens juifs, étaient désormais tentés de faire demi-tour et de retourner à leur propre religion. Et l'auteur va alors écrire et faire tout ce qu'il peut pour les persuader du danger de faire cela. Maintenant, à mon avis, vous vous demandez peut-être : ces lecteurs étaient-ils réellement chrétiens ou non ? À mon avis, l'auteur soupçonne que la plupart de ses lecteurs n'ont pas encore pleinement embrassé le Christ.

Ils n'avaient pas encore fait la transition complète du judaïsme au christianisme et n'avaient pas encore pleinement embrassé Jésus-Christ. Je me demande s'il pensait qu'ils étaient sur le point de basculer où ils auraient pu aller dans un sens ou dans

l'autre. Et maintenant, il semble qu'ils risquent de basculer et de revenir au judaïsme.

L'auteur écrit ensuite pour les avertir, si vous avez tout à perdre, si vous vous retournez et tournez le dos à Jésus-Christ, étant arrivé jusqu'ici et ayant entendu l'évangile et maintenant même associé à l'église, rejetez cela et partez. retour à votre ancienne religion. Vous avez tout à perdre si vous faites cela et vous avez tout à gagner si vous persévérez et avancez et embrassez fidèlement Jésus-Christ. Je vais donc partir de cette hypothèse.

Ce sont des Juifs qui ont fait une transition ou sont en train de faire une transition vers le christianisme pour embrasser Jésus-Christ et cet évangile dans la foi et faire partie de cette église, mais le lecteur soupçonne qu'ils ne l'ont probablement pas encore complètement fait et qu'ils ont besoin de ce supplément. poussez-les pour qu'ils ne reviennent pas en arrière, ne négligent pas et ne rejettent pas tout ce à quoi ils ont été exposés. Très bien, il y a deux façons de considérer Hébreux en ce qui concerne la façon dont il se décompose, comment il se présente et quel est le plan principal de l'épître aux Hébreux. Il y a deux façons de le diviser.

L'un d'eux est plus structurel. Autrement dit, lorsque vous lisez Hébreux, l'une des choses qui vous frappe est la façon dont l'auteur oscille entre l'exposition et l'exhortation. Ce serait presque similaire à l'impératif indicatif de Paul.

Alors que Paul consacre habituellement près de la moitié de sa lettre à l'indicatif, puis à l'impératif vers la fin, l'auteur de l'épître aux Hébreux ne cesse de faire des allers-retours. La partie exposition est généralement une section dans laquelle l'auteur démontre que Jésus-Christ est supérieur à quelque chose dans l'Ancien Testament. Ensuite, l'exhortation est adressée aux lecteurs de ne pas manquer de comprendre cela et de persévérer dans l'obéissance et la foi en Jésus-Christ.

Encore une fois, dans toutes les sections de l'exposé, l'auteur compare Jésus-Christ à quelque chose de l'Ancien Testament. Jésus est comparé aux anges, il est comparé à Moïse, il est comparé à Josué, il est comparé au repos dont jouissait le peuple lorsqu'il entra dans le pays, il est comparé au tabernacle et au temple, il est comparé aux sacrifices, aux sacrifices d'animaux. , il est comparé à l'Ancienne Alliance. Juste toutes les caractéristiques importantes de l'Ancien Testament, auxquelles Jésus est comparé dans ces sections d'exposition pour montrer que Jésus est supérieur.

Une fois que l'auteur aura démontré cela, il passera alors à une exhortation disant : si cela est vrai, alors voici ce que vous feriez mieux de faire. N'y retourne pas. Pourquoi voudriez-vous revenir à votre religion ancestrale, au judaïsme, alors que quelque chose de bien supérieur est juste devant vous ? Pourquoi voudriez-vous y retourner ? Vous avez tout à perdre si vous reculez, et vous avez tout à gagner si

vous avancez et embrassez Christ qui est supérieur, qui est la révélation supérieure de Dieu.

En fait, dans les versets que je viens de lire dans les chapitres 1 et 2, dans le passé, Dieu a parlé de diverses manières aux prophètes, mais dans les derniers jours, il a parlé par l'intermédiaire de son Fils. Et c'est si l'écrivain essaie de faire dire à son lecteur : ne manquez pas ça. Ne faites pas la sourde oreille à la révélation finale de Dieu en son Fils, Jésus-Christ.

Donc, il essaie passionnément de les y amener, encore une fois, si vous pouvez les voir presque comme sur une balançoire, sur une bascule, et que cela peut aller dans un sens ou dans l'autre, il veut leur donner un pourboire pour qu'ils embrassent pleinement Christ, au lieu de prendre le chemin inverse pour retourner à leur vie sous le judaïsme. Une autre façon de diviser la lettre et de la regarder est triple. Vous le verrez en haut de la page 50 de vos notes.

Les quatre premiers chapitres présentent Jésus comme la véritable révélation de Dieu, le véritable messager de Dieu. Encore une fois, Jésus est la révélation finale de Dieu. Jésus est le dernier discours de Dieu.

Alors, ils feraient mieux de l'écouter. La deuxième section concerne Jésus en tant que notre souverain sacrificateur. Jésus dans cette grande section est représenté comme le grand prêtre supérieur.

Encore une fois, ils feraient mieux de l'écouter et de l'embrasser avec foi. Et puis enfin, notre partenariat avec Jésus, ce que signifie alors marcher dans l'obéissance à ce Jésus qui est le dernier messager de Dieu et qui est notre grand prêtre. Maintenant, vous remarquerez d'après le plan que je vous ai donné, si quelqu'un, si ceux d'entre vous, ces étudiants aux yeux perçants, vous remarquerez que les références des chapitres et des versets ne se suivent pas dans ce sens. contour.

C'est parce qu'Hébreux est vraiment assez difficile à décrire parce que parfois les sections fonctionnent comme une transition, comme une conclusion à ce qui précède, mais en même temps une introduction à ce qui vient ensuite. Par conséquent, si vous regardez attentivement le chapitre et les versets sur cette triple division, ils ne correspondent pas tout à fait. C'est parce que certaines de ces sections fonctionnent à la fois comme une conclusion et une introduction à la section suivante.

Maintenant, une partie de ce que fait l'auteur dans Hébreux est d'amener les lecteurs à comprendre. Encore une fois, s'il veut les convaincre de ne pas revenir à l'ancienne alliance et à leur religion juive, il doit les convaincre qu'ils ont quelque chose de bien supérieur vers lequel se tourner, et c'est Jésus-Christ et le salut de la nouvelle alliance qu'il apporte. . Cependant, parfois, quand on lit le livre des

Hébreux, il serait facile de voir ou de penser que l'auteur est plutôt désobligeant à l'égard de l'Ancien Testament.

Je veux dire, quand il parle de Jésus étant supérieur et que nous avons un prêtre supérieur et une alliance supérieure, et il dit que des choses comme les sacrifices de l'Ancien Testament ne pourraient jamais sauver, qu'ils ne pourraient jamais amener la perfection, mais Jésus et la nouvelle alliance le font. . L'auteur dit des choses qui pourraient presque laisser penser qu'il était presque antisémite ou anti-Ancien Testament et considérait le Nouveau Testament comme quelque chose de supérieur et l'Ancienne Alliance et l'Ancien Testament comme quelque chose d'inférieur dont ses lecteurs pourraient se passer et dont ils n'en ont plus du tout besoin. Alors, la question est : qu'est-ce que l'auteur trouve alors de mal avec l'Ancienne Alliance ? Par l'Ancienne Alliance, j'entends simplement l'arrangement ou l'alliance que Dieu a conclu avec Israël sous Moïse.

La vie d'Israël et son obéissance à la loi étaient toutes régies par l'Ancienne Alliance. Mais comme nous l'avons vu, l'Ancien Testament prévoit qu'un jour il y aura une nouvelle alliance, une nouvelle manière pour Dieu d'étendre ses bénédictions à son peuple, une nouvelle manière pour Dieu d'entretenir des relations avec son peuple qui ne dépend pas de l'Ancienne Alliance et de la loi. Mais qu'est-ce qui ne va pas avec l'Ancienne Alliance ? Pourquoi l'auteur est-il convaincu que les lecteurs ne devraient pas revenir à l'Ancienne Alliance ? Qu'est-ce qui ne va pas selon lui ? Pourquoi la Nouvelle Alliance est-elle si supérieure ? Selon lui, qu'est-ce qui ne va pas avec l'Ancienne Alliance, s'il y a quelque chose qui ne va pas ? Tout d'abord, il faut éviter les malentendus.

Et c'est-à-dire, je suppose que lorsque je lis Hébreux, je suppose que l'auteur ne dit pas que l'Ancienne Alliance elle-même était défectueuse ou que Dieu a fait une erreur et a donné l'Ancienne Alliance qu'il n'aurait pas dû et qu'elle n'a pas fonctionné, alors maintenant, il devait passer au Plan B, qui est une nouvelle alliance, ou que l'Ancienne Alliance signifie mauvais ou pire, cela signifie mal, et la Nouvelle Alliance signifie que tout va bien et bon. Ce n'est certainement pas le cas. Au lieu de cela, je vous dirais que le principal défaut de l'Ancienne Alliance, selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, est qu'elle n'a jamais pu traiter complètement le problème du péché d'une manière qui permette à l'adorateur, au peuple de Dieu, d'entrer dans La présence de Dieu.

Ainsi, le problème avec l'Ancienne Alliance est que l'auteur est convaincu qu'elle ne pouvait pas, qu'elle était incapable de traiter finalement et définitivement du péché afin que l'adorateur puisse entrer dans la présence même de Dieu. Mais l'auteur est désormais convaincu que c'est ce que propose désormais la Nouvelle Alliance par Jésus-Christ. Et vous pouvez voir comment cela s'inscrit dans son argument.

Encore une fois, pourquoi les lecteurs voudraient-ils revenir au judaïsme alors qu'ils ont quelque chose qui traitera finalement du péché, les purifiera du péché et leur permettra d'entrer dans la présence même de Dieu, ce qu'ils ne pouvaient pas faire sous l'Ancienne Alliance ? Pourquoi voudraient-ils tourner le dos à cela et revenir à l'Ancienne Alliance ? Encore une fois, l'auteur n'a aucun problème avec l'Ancienne Alliance, la seule chose est qu'elle s'est accomplie en Christ. Ce que l'Ancienne Alliance avait indiqué et anticipé est maintenant arrivé dans la personne du Christ dans la Nouvelle Alliance, alors pourquoi veulent-ils revenir en arrière alors que ce que l'Ancienne Alliance a indiqué est maintenant arrivé ? Et ainsi, l'écrivain les convainc, encore une fois, j'utiliserai cette phrase encore et encore, ils ont tout à perdre s'ils tournent le dos au Christ, mais ils ont tout à gagner s'ils l'embrassent avec foi, quoi qu'il arrive. ça leur coûte. Ainsi, l'Ancienne Alliance, encore une fois, n'est pas inférieure, elle n'est pas dépassée, elle n'est pas mauvaise, elle ne peut tout simplement pas apporter la perfection.

Perfection est le mot que l'auteur utilise tout au long de l'épître aux Hébreux, essentiellement pour désigner le fait que la Nouvelle Alliance est maintenant arrivée et a finalement traité du péché à travers Jésus-Christ, et que maintenant nous pouvons entrer dans la présence de Dieu dans l'adoration, ce que personne ne pourrait faire sous le règne de Dieu. Système de l'Ancienne Alliance. En fait, l'auteur va également soutenir que le tabernacle et le temple de l'Ancien Testament servent tout autant à restreindre la présence de Dieu qu'à apporter la présence de Dieu parmi les gens. Et nous y reviendrons un peu plus.

Des questions sur la façon dont l'auteur comprend l'Ancienne Alliance ? Encore une fois, nous ne devons pas principalement le comprendre en termes de quelque chose de mauvais, de second ordre, d'inférieur ou d'inutile qui est finalement remplacé par quelque chose de bon, mais vu dans les termes de l'Ancienne Alliance, il était censé indiquer et anticiper quelque chose de plus grand. Maintenant que cela est arrivé, pourquoi veulent-ils revenir à autre chose ? Pourquoi voudraient-ils refuser Jésus-Christ et revenir en arrière et embrasser quelque chose qui s'est accompli d'une manière bien plus grande en Jésus-Christ et dans la Nouvelle Alliance ? Bonne question. D'accord.

D'autres questions ? Cela se cache derrière une grande partie des chapitres 3 à 12, une grande partie de ce que l'auteur fait avec l'Ancienne Alliance. Encore et encore, il dira des choses qui pourraient vous amener à penser que la Nouvelle Alliance n'est pas bonne ou que l'Ancienne Alliance est inutile, qu'elle n'est pas bonne, qu'elle est mauvaise, qu'elle est défectueuse et profondément imparfaite, mais ce n'est pas son propos. Encore une fois, je pense que le point de vue de l'auteur sur l'Ancienne Alliance par rapport à la Nouvelle est résumé, encore une fois, dans les deux premiers versets que j'ai lus.

Il y a bien longtemps, Dieu a parlé à nos ancêtres de diverses manières par l'intermédiaire des prophètes. C'est l'Ancien Testament. Mais dans ces derniers jours, c'est-à-dire au temps de l'accomplissement, Il nous a parlé par Son Fils.

Ainsi, le Nouveau Testament, Dieu parlant à travers Son Fils dans ce salut de la Nouvelle Alliance, est l'accomplissement même de ce que l'Ancienne Alliance et l'Ancien Testament indiquaient et anticipaient. Maintenant que cela est arrivé, encore une fois, ils courent un grave danger de rater cela et de le négliger en y retournant, encore une fois, que ce soit sous la pression de leur famille ou peut-être parce que l'Ancienne Alliance était simplement plus tangible et visible pour une raison quelconque. L'auteur ne veut pas qu'ils commettent l'erreur de rater ce Nouveau. Dieu a enfin parlé.

Oui, Dieu a parlé dans le passé à l'Ancienne Alliance, mais maintenant, Dieu a finalement parlé au moment de l'accomplissement que l'Ancien Testament prévoyait. Maintenant, Dieu a parlé à travers Son Fils, et Il essaie d'attirer Ses lecteurs, ne manquez pas cela. L'une des façons dont l'auteur argumente sur ce point, nous parlons toujours de l'Ancienne Alliance, est ce que j'appelle l'argument historique.

L'auteur ne raisonne pas seulement sur le fait que Christ est l'accomplissement, mais il remonte et argumente à partir de l'Ancien Testament lui-même. Et son argument ressemble à ceci. Lorsque vous revenez aux livres de l'Exode et du Lévitique et que vous lisez sur le prêtre de l'Ancien Testament, nous parlerons ici un peu du prêtre de l'Ancien Testament.

Encore une fois, Jésus en tant que prêtre, Jésus en tant que grand prêtre, est la manière dominante avec laquelle l'auteur des Hébreux décrit le Christ. Mais quand vous revenez en arrière et lisez ce qui concerne le grand prêtre dans l'Exode et le Lévitique, dans quelle ligne ? En d'autres termes, on ne pouvait pas se réveiller un matin et décider : je pense que je serai prêtre aujourd'hui dans l'Ancien Testament. Quelle était la qualification pour être prêtre ? Ouais, un descendant d'Aaron, ou de la tribu de Lévi, il fallait en faire partie, sinon pas de chance.

Vous n'auriez pas de chance si vous vouliez devenir prêtre si vous n'étiez pas dans la lignée de Lévi. Maintenant, voici comment l'auteur d'Hébreux, voici comment cela fonctionne. Il dit que si cela devait être le prêtre ultime, en d'autres termes, si tel était le plan de Dieu pour l'ultime, si tel devait être le prêtre ultime de Dieu, un prêtre dans la lignée de Lévi, alors pourquoi, historiquement, pourquoi des années plus tard, avez-vous le Psaume 110 anticipant la venue d'un autre prêtre ? Vous vous souvenez de ce verset que je viens de lire du Psaume 10 ? Il est dit : le Seigneur a juré pour toujours, tu es prêtre dans l'ordre de Melchisédek.

Pourquoi est-ce là-dedans ? Pourquoi le Psaume 110, des années plus tard, anticipe-t-il la venue d'un autre prêtre, si le prêtre de l'Ancien Testament était tout ce qu'il y avait dans l'Exode et le Lévitique ? Ou autre exemple, l'auteur parle de repos. Souvenez-vous de la façon dont il décrit quand Israël, souvenez-vous d'Israël, ils ont été conduits hors d'Égypte, à travers le désert, amenés à la terre promise, et par l'intermédiaire de Josué, Josué les a amenés dans la terre promise. Vous vous souvenez de votre cours avec les professeurs Wilson, Hildebrandt ou Phillips, parlant de la conquête et de l'entrée au pays de Canaan.

L'auteur se réfère à cela comme au fait de donner du repos aux Israélites, le reste de leurs ennemis, s'installant dans le pays. Maintenant, ce que l'auteur fait, encore une fois, c'est qu'il dit que dans l'Ancien Testament, vous n'avez même pas besoin d'aller au Nouveau Testament, dans l'Ancien Testament, si Josué a donné aux Israélites le repos ultime, si tout cela est là. Pourquoi, des années plus tard, le Psaume 95 offre-t-il un repos ? Il y a encore du repos disponible. Donc, encore une fois, il essaie de leur faire voir si Josué si les Israélites entraient dans le pays de Canaan si c'était tout ce qu'il y avait, et oui, c'était un accomplissement, mais si c'est tout ce qu'il y avait, alors pourquoi avez-vous encore un Un psaume comme 95 anticipant qu'il y a encore du repos disponible ? Et enfin, l'alliance.

Si, encore une fois, historiquement, l'alliance que Dieu a conclue avec Israël dans le livre de l'Exode, qu'il a conclue par l'intermédiaire de Moïse avec Israël, si cette alliance était l'alliance finale ultime, pourquoi, des années plus tard, Jérémie 31 anticipe-t-il une autre alliance ? Voyez-vous ce que fait l'auteur ? Il fait valoir à partir de l'Ancien Testament lui-même que l'Ancien Testament souligne même la nature temporaire de l'Ancienne Alliance. Si les lecteurs lisaient attentivement leur Ancien Testament, ils verraient que la prêtrise et le reste dans le pays et l'alliance, l'Ancienne Alliance, et avec l'Ancienne Alliance, le tabernacle, le temple et les sacrifices, ils pourraient voir que cela était tout temporaire parce que l'Ancien Testament lui-même anticipe quelque chose de plus grand dans des textes comme le Psaume 110, le Psaume 95 et le chapitre 31 de Jérémie. Puis, pour aller plus loin, l'auteur dit ensuite que ce quelque chose de plus grand que ce que l'Ancien Testament lui-même avait prévu s'est maintenant accompli en Jésus. Christ.

Alors, encore une fois, pourquoi veulent-ils revenir à l'Ancienne Alliance ? Pourquoi veulent-ils revenir là-dessus alors que ce que l'Ancien Testament lui-même indiquait est maintenant arrivé dans la personne de Jésus-Christ ? À propos, je voudrais dire quelques choses, notamment à propos du premier, le curé. Et j'aurais dû demander à Ted de venir parler des manuscrits de la mer Morte et de leur vision de l'existence de deux messies, un messie sacerdotal et un messie royal. Quoi qu'il en soit, le problème est le suivant.

D'après l'Ancien Testament, nous savons que le messie, le roi, va venir dans quelle direction ? Dans la lignée de David. Mais nous venons de dire que le prêtre vient dans quelle file ? La lignée de Lévi. Donc, vous avez un problème.

Si vous avez un Messie qui doit aussi être prêtre, comment est-ce possible ? Parce qu'ils proviennent de lignées complètement distinctes. Vous ne pouvez pas avoir quelqu'un venant de la lignée de Juda et de Lévi apparemment en même temps. Donc, ce que fait alors l'auteur de la lettre aux Hébreux, c'est intéressant, c'est que oui, Jésus est de la lignée de David, mais il trouve sa solution dans le Psaume 110.

Jésus est prêtre, mais pas selon la lignée de Lévi. Alors, vous souvenez-vous du Psaume 110 que nous venons de lire ? Psaume 110. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

C'est la promesse faite à David. Mais alors le Seigneur a juré et ne changera pas d'avis, toi, qui est ce messie, tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Donc, apparemment, il existe un autre ordre de prêtres, et je ne veux pas entrer dans tous les détails sur qui est Melchisédek.

J'ai moi-même des questions. Mais l'auteur dit essentiellement que Jésus est un prêtre, mais pas dans la lignée de Lévi. C'est un prêtre selon un ordre différent, l'ordre de Melchisédek.

Par conséquent, Jésus peut être un messie dans la lignée de David, mais il peut toujours être prêtre. Il peut toujours être notre grand prêtre sans passer par la lignée de Lévi. Il arrive par une ligne différente.

Il appartient à un ordre de prêtres complètement différent de celui que le Psaume 110 dit être le prêtre de Melchisédek. Si vous revenez à la Genèse, c'est là que vous lisez l'histoire de Melchisédek, et le problème est qu'elle ne nous dit pas grand-chose sur lui, ni sur qui il était et ce qu'il a fait. Cela ne dit rien sur sa lignée, qui étaient ses parents ou s'il est décédé.

Cela ne dit rien sur lui. Mais d'une manière ou d'une autre, le Psaume reprend cela et comprend qu'il existe un autre sacerdoce, qu'il existe un autre ordre de prêtres dans l'ordre de Melchisédek, et Jésus en fait partie. C'est ainsi que Jésus peut être un messie dans la lignée de David, et il peut toujours être prêtre sans passer par la lignée de Lévi.

Il appartient à cet autre ordre que l'auteur des Hébreux retrouve dans l'Ancien Testament, cet ordre de Melchisédek. Et donc un thème clé dans Hébreux, vous constaterez que le nom Melchisédek apparaît plusieurs fois dans Hébreux. Comme l'auteur va le démontrer, Jésus est effectivement un grand prêtre.

Il possède toutes les qualifications d'un grand prêtre. Même s'il ne descend pas de la lignée de Lévi, il est dans l'ordre de Melchisédek. Et par conséquent, il peut être à la fois messie et roi, mais il peut aussi être notre grand prêtre.

L'autre chose que vous voyez se produire dans Hébreux, quand l'auteur parle, quand il veut comparer le culte auquel le chrétien juif devrait s'engager et auquel il devrait participer, c'est-à-dire qu'il parle et qu'il se réfère à Jésus d'une manière temple physique, ou temple céleste, il compare cela, de façon intéressante, il ne le compare pas au temple de Jérusalem, mais il le compare au tabernacle de l'Ancien Testament. Ainsi, il est intéressant de noter que chaque fois que l'auteur parle du Saint des Saints et des sacrifices qui étaient offerts, du sanctuaire, de la table des pains de proposition et de l'Arche d'Alliance, de toutes ces choses qui appartenaient au temple, mais lorsque le L'auteur de l'épître aux Hébreux décrit cela en se référant au tabernacle de l'Ancien Testament et non au temple. La raison pour laquelle il le fait, certains ont suggéré que c'est une preuve que le temple a été détruit, donc Hébreux a dû être écrit assez tard au premier siècle, quelque temps après 70 après JC, lorsque le temple a été détruit.

Je pense cependant qu'il existe une meilleure explication, à savoir que l'auteur de la lettre aux Hébreux comparera sans cesse ses lecteurs aux Israélites qui ont erré dans le désert tout au long du livre de l'Exode. N'oubliez pas que ce sont eux qui ont erré dans le désert jusqu'à ce qu'ils arrivent à la terre promise dans laquelle Josué les a finalement conduits. Lorsqu'ils quittèrent l'Égypte et entreprirent leur voyage à travers le désert, ils dressèrent un tabernacle.

Un tabernacle est simplement une sorte de temple portable. Alors, ils dressaient un tabernacle, et puis quand la colonne de feu se déplaçait, ou que la nuée se déplaçait, ils se déplaçaient aussi, et partout où ils aboutissaient, ils dressaient ce tabernacle, et c'est là que Dieu demeurait, et ils le démoliraient, donc c'était plutôt portable.

L'auteur fait toujours appel à cela, et je pense que la raison n'est pas parce que le temple a été détruit, mais parce que l'auteur veut comparer ses lecteurs aux gens de l'Ancien Testament lorsqu'ils erraient dans le désert, et nous verrons pourquoi il le fait. que.

Mercredi, nous parlerons davantage des raisons pour lesquelles l'auteur compare ses lecteurs aux Israélites alors qu'ils erraient depuis l'Égypte à travers le désert jusqu'au pays de Canaan.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence numéro 27 sur le livre des Hébreux.